



Lézard vert

Les espèces typiques des pierriers :

- lézard vert
- punaise écuyère
- araignée rouge
- orvet
- troglodyte mignon
- hérisson
- hermine...



Troglodyte mignon



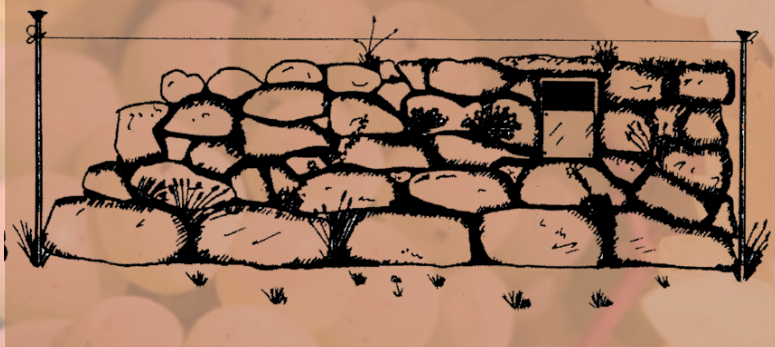
Mur de pierres sèches



Pie-grièche écorcheur

Fiche pratique N° 2

Lors de la réalisation du mur de pierres sèches, il est possible et même recommandé de faire quelques aménagements spécifiques pour faciliter la présence de la faune : encastrer des gîtes à hérissons, des nichoirs à mésanges ou des hôtels à insectes (voir fiche « espèces utiles aux cultures »), prévoir des interstices larges à la base du muret, etc.



Comment entretenir murs de pierres sèches et pierriers ?

Les murets situés au Sud et donc soumis à un ensoleillement important ne nécessitent qu'un entretien limité. A l'inverse, l'humidité peut favoriser la pousse de mousses ou de plantes à croissance rapide (surtout dans les interstices où la terre peut s'accumuler facilement et servir de substrat) sur les murs et les pierriers situés au Nord.

Il est alors nécessaire d'intervenir surtout pour limiter la prolifération des espèces invasives (robiniers), dont les racines peuvent destabiliser les pierres et qui n'apportent aucun bienfait en terme de biodiversité. Un grattage ou un sarclage, tous les 2 ou 3 ans environ, peut suffire. La couche herbacée ou arbustive qui se développe sur le mur peut elle être maintenue (à l'exception des robiniers), pour son rôle refuge auprès des auxiliaires des cultures.

Elément essentiel de la trame verte, les murs de pierres sèches permettent de faire les connexions indispensables entre les milieux favorables à la biodiversité. Ils abritent le cortège des auxiliaires des cultures, voir fiche « les espèces utiles à la vigne », qui participent efficacement au bon équilibre de l'environnement, qu'il soit dédié à la nature ou cultivé par l'homme.

Plaquette réalisée par la LPO Alsace - 8, rue Adèle Riton 67000 STRASBOURG 03 88 22 07 35 alsace@lpo.fr http://alsace.lpo.fr
Crédit photos : Jean-Marc Bronner, Eric Buchel, Nicolas Buhrel, Fabrice Roubert, Marc Solari, Cathy Zell.



Murs de pierres sèches et pierriers



Un pierrier est constitué de pierres extraites d'un terrain par l'homme pour le rendre arable et posées en tas. Ces pierres proviennent souvent d'un champ, d'une prairie ou d'un jardin, et sont rassemblées en un même endroit, de façon conique ou linéaire.

Les murs de pierres sèches sont constitués avec des pierres de même origine ; dans un vignoble, ils ont vocation à consolider un terrain en pente ou à lutter contre des glissements de terre. Ils sont construits uniquement par empilement de cailloux de taille plus ou moins grande, sans utilisation d'aucun mortier ou ciment (même naturel, comme les boues ou les argiles).

En zone viticole, les tas de pierres et les murs de pierres sèches sont des éléments du paysage cultivé traditionnel. Par ailleurs, ils jouent un rôle fondamental dans le maintien (ou le développement) de la biodiversité. Ils font alors partie des micro-habitats essentiels des trames vertes en général, et des éléments constitutifs d'une gestion écologique d'un vignoble en particulier.

Ces milieux faiblement végétalisés sont aussi de formidables territoires de chasse pour tous les prédateurs insectivores, qui peuvent accéder plus aisément à leurs ressources alimentaires.



Potentilles



Quels sont les rôles d'un pierrier ou d'un mur de pierres sèches ?

Du point de vue de la biodiversité, les pierriers et les murs de pierres sèches jouent un rôle remarquable.

En effet, pour de nombreux animaux (dont les « auxiliaires des cultures »), le vignoble représente un milieu important en terme de nourriture, mais il est souvent dépourvu de gîte ou site de nidification pour la majorité d'entre eux. La présence de pierriers ou de murs de pierres sèches devient alors capitale, proposant un habitat très favorable : les interstices servent à la fois de gîtes, de refuge et de lieu de reproduction. Ils peuvent également abriter une nourriture diversifiée. Enfin, ils servent de support à une végétation tout à fait particulière, dite maigre, propre aux sols pauvres (ex : sedum).

De part ses dimensions parfois conséquentes et sa forme linéaire, le mur joue un rôle de corridor très intéressant pour de nombreuses espèces.

D'un point de vue fonctionnel, la constitution de pierriers permet un usage immédiat d'éléments non utiles à la production viticole en leur donnant une seconde vie au lieu d'être évacués. Le mur de pierres remplit également cette fonction, et permet en outre de consolider et stabiliser les terrains en pente, dans le respect des pratiques (et du visuel) traditionnels.



Sedum



Orvet fragile



Rossignol philomèle

Quelle biodiversité abritent-ils ?

La colonisation par les plantes (adaptées aux sols pauvres) se fera naturellement grâce à l'anémochorie (dispersion par le vent). La microfaune (petits invertébrés) qui lui est liée s'y développera ensuite, et avec elle son cortège de faune associée.

On y trouve ainsi des mammifères (hérissons, musaraignes), suivis de quelques uns de leurs prédateurs naturels : belette, hermine...

Le lézard agile, le lézard des murailles, l'orvet et la coronelle lisse sont des hôtes courants des murs en pierres sèches. Dans les nombreuses cavités et fissures, on trouve aussi abeilles sauvages, carabes et fourmis. D'innombrables espèces d'insectes, d'arachnées, d'acariens... y vivent tout au long de l'année ; parmi eux se trouvent les « auxiliaires des cultures » (voir fiche pratique spécifique), qui contribuent à la gestion écologique des vignes en limitant l'usage des produits phytosanitaires.

Parallèlement, les murs de pierres sèches sont un milieu adéquat pour une cinquantaine d'espèces de lichens qui abritent à leur tour des escargots très spécifiques.

Enfin, oiseaux insectivores et carnivores y trouvent une nourriture riche et variée.



Fusain

Comment créer un mur de pierres sèches ?

La construction d'un mur de pierres sèches se fait sans adjonction de mortier ou de ciment, par empilement de pierres qui se maintiennent ensemble sous leur propre poids.

Il convient en premier lieu de préparer les fondations à l'emplacement du futur mur. Ainsi, la mise en place d'un substrat minéral évitera que le muret ne soit rapidement colonisé par la végétation. Il est ensuite important de construire la base en utilisant de grosses pierres, que l'on empilera en quinconce pour laisser des interstices entre elles. Plus le mur est haut, plus la base doit être large pour en assurer sa stabilité et sa pérennité. Celles-ci sont garanties pour de nombreuses années si la construction a été correctement réalisée.

Dans certains vignobles pentus, le mur de pierres est utilisé pour protéger les pentes fragiles de l'érosion. L'utilisation de mortier, dans ces cas uniquement, peut s'avérer nécessaire pour la rangée de pierres la plus proche du talus. Il est impératif de laisser les autres rangées libres de tout ciment pour garantir la présence des interstices et fissures indispensables au développement de la faune et la flore.



Murés et tas de pierres



Hérisson d'Europe



Hermine



Colias

Comment créer un pierrier ?

Les amoncellements de pierres, posées en vrac sur une certaine hauteur (60 – 100 cm) sont très utiles, au même titre que les murs de pierres sèches. Ces pierriers seront plus ou moins rapidement colonisés par les plantes et les animaux, parmi lesquels de nombreuses espèces thermophiles typiques des coteaux viticoles. Il convient alors de ne plus les déplacer ou les modifier afin d'assurer la tranquillité à ses occupants.

Le surcreusement du sol évitera un enrichissement trop rapide. La présence de substrats très diversifiés tels que sable, graviers, gros blocs de pierre ainsi que vieilles souches permet d'obtenir diverses vitesses de réchauffement ainsi que de nombreuses niches favorables à la faune. Celle-ci sera d'autant plus variée que le milieu sera diversifié.



Construction d'un mur de pierres sèches